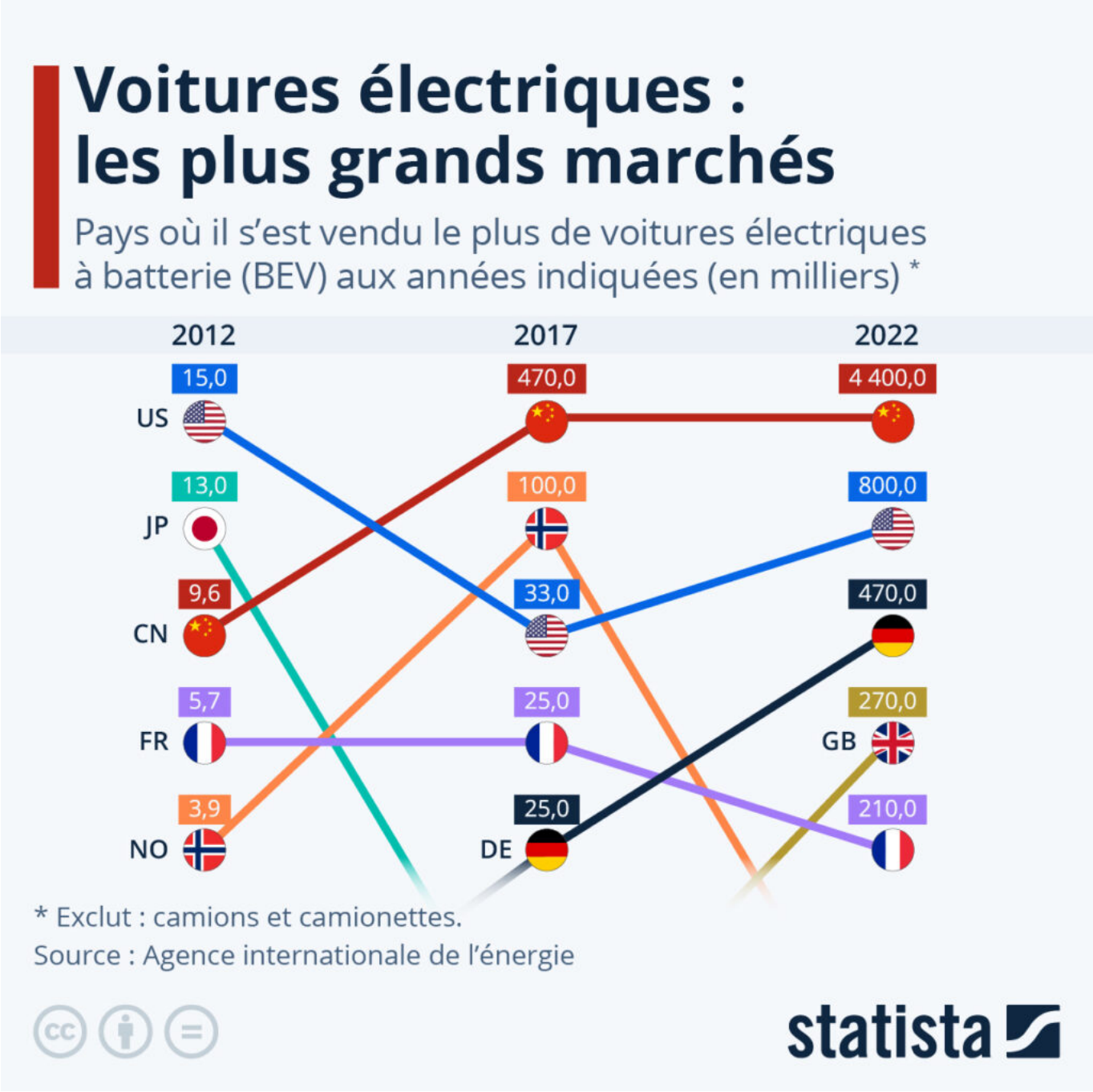
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

La Chine est devenue le leader incontesté des voitures électriques



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Au cours des dix dernières années, la Chine est devenue le leader mondial incontesté des véhicules électriques, avec des ventes annuelles de voitures électriques à batterie (BEV) qui sont passées d'environ 10 000 unités en 2012 à 4,4 millions en 2022 (soit une hausse de 44 000 %).

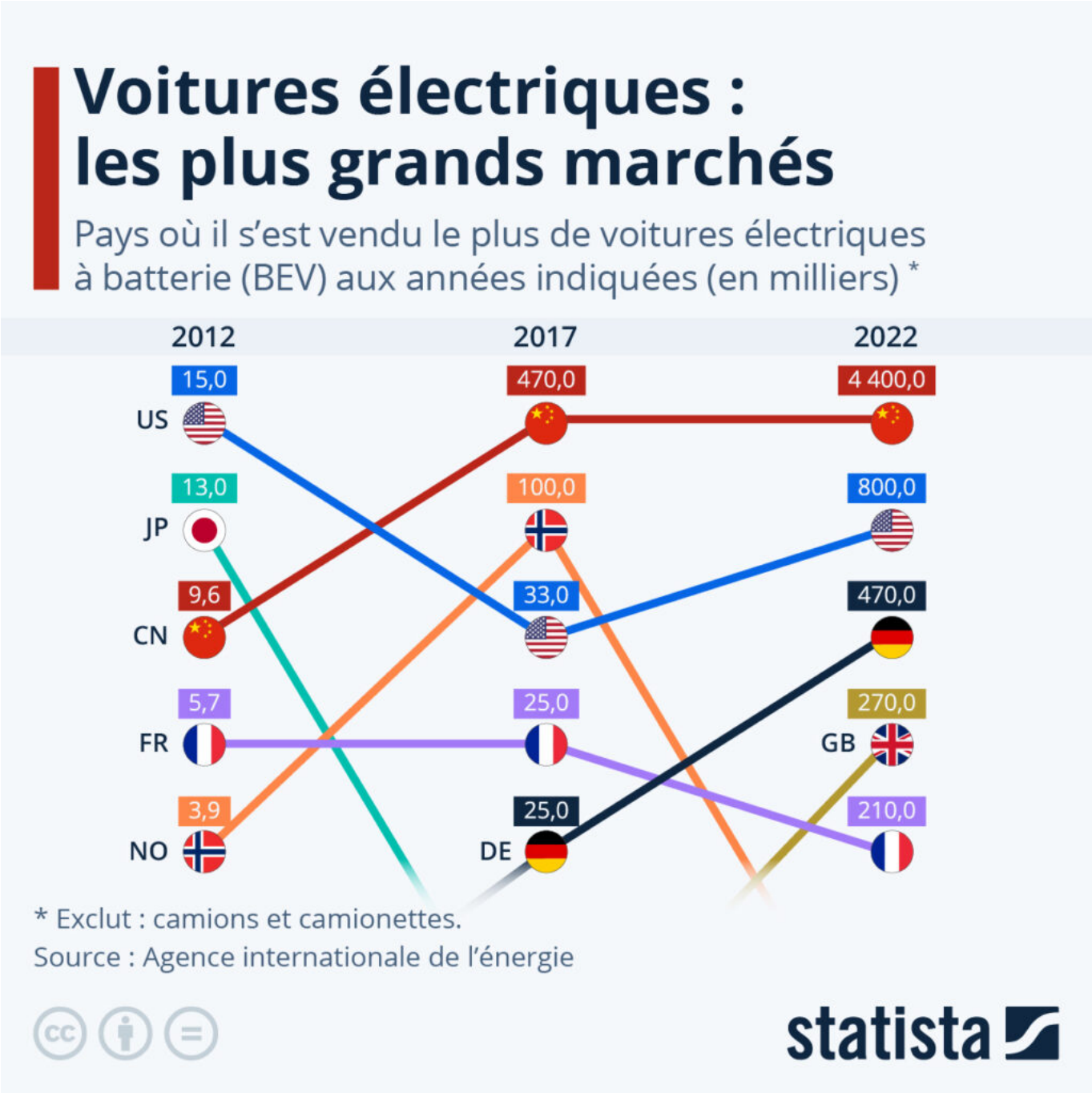
Comme le montrent les données du Global EV Data Explorer de l'Agence internationale de l'énergie, les États-Unis (800 000 voitures électriques vendues), l'Allemagne (470 000), le Royaume-Uni (270 000) et la France (210 000) complètent le top 5 des principaux marchés en volume l'an dernier. Cependant, même regroupés ensemble, ces quatre pays ne pèsent même pas la moitié du marché chinois.

Le mouvement en faveur du développement de la mobilité électrique en Chine coïncide notamment avec les efforts menés par Pékin dans le secteur de l'énergie. Le pays devrait atteindre ses objectifs en matière de production d'énergie éolienne et solaire cinq ans plus tôt que prévu et produire 1 200 gigawatts grâce à ces énergies renouvelables d'ici à 2025, comme le rapporte The Guardian. En 2022, les énergies renouvelables ont représenté 45 % de la capacité énergétique totale de la Chine, contre 26 % en 2011.

Il est également intéressant de mettre les chiffres sur le marché des véhicules électriques en perspective. L'an dernier, les ventes totales de voitures particulières en Chine se sont élevées à 23,6 millions d'unités, ce qui signifie qu'environ 19 % des nouvelles voitures étaient électriques. Le deuxième marché mondial, les États-Unis, affichait en comparaison une part de seulement 6 %. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France talonnent la Chine de plus près, avec une part comprise entre 13 et 18 % de voitures électriques à batterie (BEV) dans les ventes de voitures neuves. Le leader si l'on regarde la part de marché est toujours la Norvège, où plus de 75 % des nouvelles voitures sont électriques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

Tristan Gaudiaut, Statista.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Maroc, Chine : la CCI de Vaucluse affiche ses ambitions à l'international



La CCI (Chambre de commerce et d'Industrie) de Vaucluse vient de recevoir une délégation marocaine de la Chambre africaine du commerce et des services (CACS) et de la Région Dakhla-Oued Eddahab. C'est avec cette région que la chambre consulaire vauclusienne a récemment conclu un partenariat pour la création d'un centre de formation dans le secteur de l'hôtellerie et la restauration qui sera situé à Dakhla.

Favoriser les échanges avec l'Afrique

Organisé par le vauclusien Thierry Robin, Délégué Europe de la CACS qui dispose désormais d'une antenne au sein de la CCI 84, la venue des représentants du royaume chérifien a permis de faire découvrir les savoir-faire de l'école hôtelière d'Avignon géré par la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse.

Durant son séjour, la délégation marocaine a également visité les locaux de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) situé à Agroparc. Ils ont aussi visité les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

installations de l'aéroport Avignon-Provence avant d'être reçu par Cécile Helle, maire d'Avignon, dans les salons de l'Hôtel de ville de la cité des papes.
Cette rencontre a été l'occasion de signer une convention de partenariat en présence du Consul du Maroc venu de Marseille qui a rappelé que son pays « était ouvert à toutes les coopérations, surtout avec la France » dans un département « qui compte 40 000 Marocains » d'origines.
Même volonté pour le maire d'Avignon qui s'est déclarée « favorable à ces échanges ». Dans ce cadre, outre l'école hôtelière, les secteurs de la l'agro-alimentaire, du transports, de la culture, de la désalinisation…



La délégation marocaine et la CCI de Vaucluse ont été reçues par Cécile Helle, maire d'Avignon.Crédit photo : Newcom

« Avec cet accord Dakhla ainsi qu'avec l'ouverture du bureau de la CACS dans nos locaux à Avignon, nous pouvons être une porte vers l'Afrique pour les entreprises vauclusiennes, explique Gilbert Marcelli, président de la CCI 84. A l'inverse, pour la délégation marocaine la Chambre de commerce et d'industrie pourrait constituer l'accès d'entrée à l'Europe.
Par ailleurs, Thierry Robin, qui figure parmi les organisateurs de nombreux salons des maires en France dont celui de Vaucluse à l'automne ou celui du Gard qui vient d'avoir lieu à Alès, va aussi organiser le 1er salon des maires du Maroc qui se déroulera à *Marrakech*. Il a donc profité de cette rencontre pour convier Cécile Helle à ce rendez-vous inédit en Afrique.

Une délégation chinoise reçue quelques jours plus tôt
Quelques jours auparavant, à l'occasion de la signature de la charte de jumelage entre le district de Bao'an-Shenzen et la ville d'Avignon, une importante délégation d'élus et des chefs d'entreprise chinois a

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

aussi été reçue par la CCI de Vaucluse. Ces derniers ont visité l'entreprise Egide à Bollène, spécialisée dans la production de boîtiers hermétiques pour composants électroniques.
Le séjour s'est clôturée par une réunion à la CCI en présence notamment de Zhe Dong, 1er adjoint de Bao'an-Shenzen, Guangli Dong, Consul général de Chine à Marseille et Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse afin d'évoquer la situation géographique (proximité de la mer, industrie et innovation, infrastructures…) de cette mégalopole … De nombreux chefs d'entreprise vauclusiens étaient présents pour l'occasion. « Une dynamique économique va être mise en place, entre la province Bao'an-Shenzen et le Vaucluse. Nous allons mettre en place un bureau d'échanges entre Avignon coeur de Provence, et la Chine, pour développer l'économie vauclusienne » s'est félicité pour l'occasion le président de la CCI.



La délégation chinoise en visite dans l'usine Egide de Bollène en compagnie d'Anthony Zillio, le maire de la ville. Crédit photo : Newcom

---

L'entreprise avignonnaise GSE signe un nouveau projet en Chine

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



GSE, l'entreprise avignonnaise spécialiste de la construction immobilière d'entreprises, poursuit son développement international en Chine avec un nouveau projet pour l'entreprise danoise DSV logistics.

L'entreprise dont le siège social se situe à Agroparc, est en charge d'un nouveau projet logistique en Chine. C'est la société danoise DSV Logistics qui est à l'origine de la commande. Le groupe scandinave propose des services de transport et des solutions logistiques dans près de 80 pays à travers le monde. Ce sont donc des entrepôts logistiques qui seront construits pour répondre aux besoins de leurs clients à Jiaxing dans la province du Zhejiang.

Lire aussi : Un nouveau siège social pour GSE, fleuron de l'économie vauclusienne – Dossier

26 ans de présence en Chine

Ce nouveau projet est un ancrage de plus dans le développement économique en Chine et à l'international de l'entreprise avignonnaise présente depuis 26 ans déjà au sein de l'Empire du Milieu.

« Notre connaissance de l'écosystème chinois et notre forte implantation sur place nous ont permis de guider DSV tout au long du process d'implantation, explique Roland Paul, président de GSE. Travaillant en étroite collaboration avec les équipes de DSV basées localement et au siège de Copenhague, GSE a aidé DSV à sélectionner la parcelle la plus appropriée après analyse de l'ensemble des variables de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

développement. »



Modélisation des bâtiments logistiques construit par GSE pour DSV Logistics. DR

40 000m2 dédiés à la logistique
L'ensemble logistique de 40 000m2 comprendra deux entrepôts à double étage de 32 300m2 en plus d'un entrepôt de stockage de marchandises dangereuses d'environ 6 700m2 d'un seul étage. S'ajoutera un ensemble de bureaux sur quatre étages d'environ 1 200m2.
Les travaux et la conception sont déjà en cours et la livraison est prévue pour le second semestre de 2024. C'est une conception rapide qui est permise par une composition de de colonnes en béton coulées sur site, des coffrages métalliques et des poutres et panneaux préfabriqués. Le complexe vise la certification LEED GOLD (un label écologique nord-américain) grâce à ses panneaux photovoltaïques sur l'ensemble de la toiture, placés dans une idée de neutralité énergétique.

Maylis Clément

Avignon, quand la Chine vient écouter les cigales

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Dominique Santoni, Présidente du Département de Vaucluse a reçu hier à Avignon Shaye Lu, l'Ambassadeur de la République populaire de Chine en France. Cette visite de courtoisie s'est déroulée dans le prolongement d'une première rencontre sur le stand du Département au dernier Salon International de l'Agriculture à Paris.
Après un passage dans l'hémicycle historique de l'hôtel du Département, la Présidente et l'Ambassadeur ont échangé sur plusieurs sujets dont celui des échanges économiques entre la Vaucluse et la Chine.
MH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

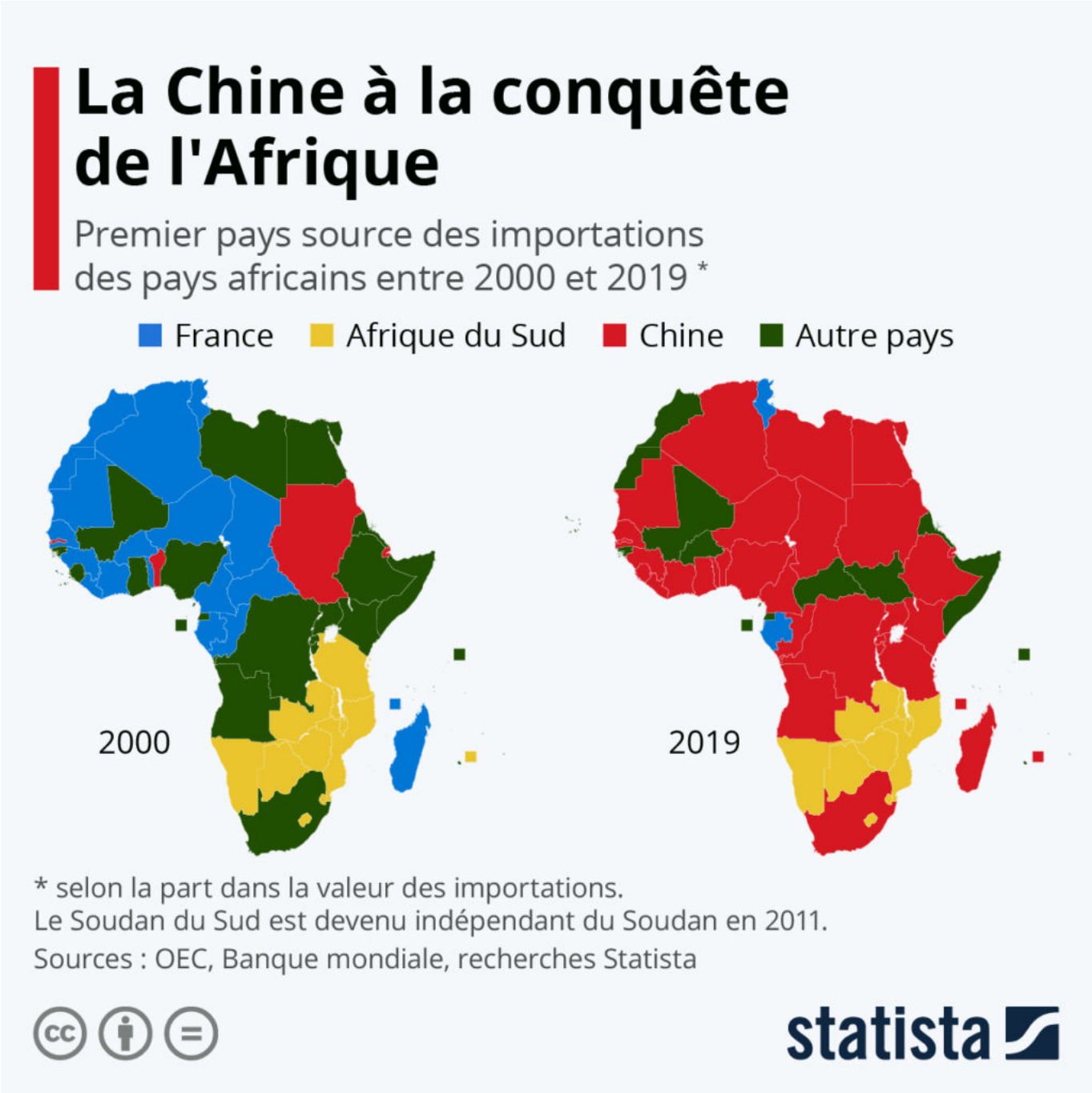
Ecrit par le 3 novembre 2026



Afrique : la Chine pousse la France vers la sortie

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



En 2000, la Chine n'était la première source d'importations que de quelques pays africains : le Soudan, la Gambie, le Bénin et Djibouti. À cette époque, la France occupait encore une position privilégiée sur le continent, en particulier dans les pays francophones et au Maghreb. Mais comme le met en avant notre infographie, vingt ans plus tard, la superpuissance asiatique s'est imposée comme le premier fournisseur de marchandises pour plus de 30 nations africaines. Dans le même temps, face à la concurrence chinoise,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

les parts de marché à l'exportation de la France sur le continent n'ont cessé de diminuer (passant de 11 % en moyenne en 2000 à moins de 6 % en 2017).

Les liens entre la Chine et l'Afrique se sont intensifiés de manière considérable au cours des deux dernières décennies. Comme le décrit Julia Faria, experte en recherche pour l'Angola, le Kenya et la Tanzanie chez Statista : « La valeur des exportations chinoises vers les pays africains a bondi de 5 milliards de dollars (en 2000) à plus de 110 milliards de nos jours. La jeune population d'Afrique, encouragée par développement du marché de la consommation sur le continent, a stimulé l'exportation des marchandises chinoises. »

Mais il ne s'agit pas que d'une voie à sens unique : « Les exportations africaines vers la Chine ont également augmenté, mais à un rythme plus lent. En 2019, la valeur totale des exportations vers la Chine a atteint près de 80 milliards de dollars. La demande chinoise croissante en matières premières a trouvé un fournisseur solide en Afrique, avec des exportations évaluées à environ 17,5 milliards de dollars en 2019. »

Bien au-delà d'une simple relation commerciale, la Chine est également depuis plusieurs années le premier investisseur étranger en Afrique. Le géant asiatique a été à l'origine de 25 % des financements d'infrastructures sur le continent en 2018, dans le cadre notamment de son projet des « nouvelles routes de la soie« .

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Nouvelles routes de la soie : la carte des investissements chinois

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les membres du G7 réunis samedi dernier en Angleterre se sont mis d'accord pour proposer aux pays en développement un vaste plan d'infrastructures afin de contrer l'influence grandissante de la Chine dans le monde. Ce projet, baptisé « Build Back Better World » (« Reconstruire un monde meilleur »), vise à conclure des partenariats avec des pays à revenus faibles et intermédiaires pour combler des besoins d'infrastructures estimés à 40 000 milliards de dollars. Comme le rapporte Courrier International, il

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

s'agit de la première fois que les grandes puissances mondiales discutent de créer une alternative directe au projet chinois des « nouvelles routes de la soie ».

Lancé en 2013 par le président chinois Xi Jinping, le projet des « nouvelles routes de la soie » consiste à financer des investissements pour développer des liaisons routières, ferroviaires et maritimes (ports) en Asie, Afrique, Europe et même jusqu'en Amérique latine. Dans ce cadre, plus d'une centaine de pays ont déjà signé des accords avec la Chine. Selon le Green Belt and Road Initiative Center de l'Université centrale d'économie et de finance de Pékin, la plupart de ces investissements restent concentrés en Asie, les régions d'Asie de l'Est et de l'Ouest ayant reçu ensemble 28 milliards de dollars d'investissements en 2020 – soit plus de la moitié du total (environ 47 milliards). L'Afrique et Moyen-Orient représentent 28 % des investissements, soit 13 milliards de dollars.

Les initiatives chinoises concernent principalement les pays en développement et ces derniers s'endettent parfois considérablement auprès de la Chine pour le financement des infrastructures. Selon une analyse de Silk Road Briefing, 68 % des projets liés aux « nouvelles routes de la soie » ont été considérés comme présentant un risque moyen, tandis que 28 % ont été considérés comme présentant un risque élevé. Ce sont surtout des pays d'Afrique qui ont vu leur dette envers la Chine augmenter ces dernières années, notamment la République démocratique du Congo, Djibouti et l'Angola. La liste des principaux créanciers de Pékin comprend également le Pakistan, le Kenya, l'Éthiopie, ainsi que le Laos.

De Tristant Gaudiaut pour Statista